



ystème de son  
croisière cô-  
e. Mais, en  
au 264, le  
ans ne s'est  
changer de  
é d'incontes-  
le plan des  
A commen-

cer par la quille pivotante, système éprouvé de longue date (et déjà utilisé par le plus petit 234), qui remplace avantageusement une configuration dériveur intégral dont la fiabilité n'était pas le point fort. Gain en performances, en stabilité et en sécurité à

l'échouage, donc, mais aussi progrès spectaculaires sur le pont qui prend sa part dans cette orientation plus marine. En témoignent les larges passavants bordés de cale-pieds moulés (presque des pavois à l'ancienne!), ou encore le retour ô combien symbolique

de la barre d'écoute à l'arrière; prouvant que l'on peut s'offrir le cockpit le plus confortable de la catégorie, à la gîte comme à plat, sans sacrifier la facilité de réglage et l'efficacité. Le soin apporté au rangement de la survie à l'arrière et la préférence donnée

aux solutions simples et sûres (safran fixe, par exemple) m'ont paru aller dans le même sens: celui du fonctionnel. Cela fait beaucoup de qualités pour un croiseur qui, malgré son fardage, n'oublie pas d'être amusant à la voile.

Olivier le Carrer ■